

Atelier 2- Comprendre son sol

1

Et si vous étiez un fruit, un légume ou un élément du jardin... lequel aimeriez-vous être et pourquoi ? « La pomme de terre car elle « cale bien l'estomac », demande peu d'entretien et dure toute l'année, un tournesol pour embellir le jardin et nourrir les oiseaux, un ver de terre car il est très important pour le sol, des framboises dont le framboisier incarne la résistance à toute épreuve et la transmission transgénérationnelle, les pommiers ont du succès avec leur forme en espalier, leur longévité, une pomme simple et tellement bonne... , la betterave rouge dont le goût est sans pareil, sa couleur intense pigmentant les ateliers de peinture végétale de Camille, les pêches mais pas n'importe lesquelles ! de Vignes s'il vous plaît ! de plus en plus rare, les petits fruits rouges pour les gelées ainsi que les fraises synonymes de l'été, le concombre parce que c'est bon ! » la découverte des jardiniers permacoles que nous sommes, se profile à travers nos goûts pour le potager et ses richesses.



2

La main dans le sac... à la découverte des Zones Humides (ZH)

Ce 2nd petit jeu permet d'explorer la notion des zones humides et de leurs rôles précieux pour l'eau, la biodiversité et la planète ! Cette introduction est en lien avec la journée mondiale en leur honneur qui s'est tenue le 2 février, 40% des espèces animales et végétales dépendent des ZH et 2/3 d'entre-elles ont disparu au cours du 20^è siècle. Chacun pioche un objet dans le sac de Camille afin de déceler leurs caractéristiques fonctionnelles...



L'éponge...

Les ZH sont comme des éponges, elles absorbent l'eau lorsqu'elle est en excès et la restituent lorsque le milieu s'assèche. C'est un formidable régulateur des quantités d'eau !



Le filtre (à café)

Les ZH constituent un filtre naturel de l'eau participant au maintien de sa qualité en épurant un certain nombre de polluants



Une vache (?)

Le pâturage des ZH de façon extensive (peu d'animaux) avec des espèces rustiques participe au maintien des milieux « ouverts » afin d'éviter que celui-ci ne se développe vers son Climax (stade de fermeture, de boisement, naturellement atteint sans intervention) l'intérêt d'une gestion est donc de maintenir une mosaïque de ZH (prairies, marais, mares, roselières, boisement) abritant une biodiversité spécifique à chacun les zones de lisières entre ces milieux sont très riches de cette diversité d'espèces et de leurs échanges



Une grenouille

Les ZH constituent des habitats, nourricerie ou site de reproduction ou de repos pour de nombreuses espèces. (40% d'entre-elles dépendent de ces milieux. +

La captation de Carbone dans les sols (notamment dans les tourbières) dans le contexte de dérèglement climatique alimenté par la hausse des émissions de CO₂ et autres gaz à effet de serre, ce rôle n'est pas négligeable.

Sur le bassin versant de l'Yères, les ZH ne représentent que 2,5% de sa superficie totale soit 775 ha. 1 goutte d'eau !

3

Ensuite tentons de comprendre notre sol :

Les jardiniers se transforment en chimistes de temps de petites expériences ludiques



1) Test de la « boule » :

Nous creusons un trou dans le carré potager afin d'observer la nature du sol.

Nous tentons de former une boule de terre. A partir des sensations et des observations, de qualifier ce sol : Est-ce que cela s'émiette, est-ce que cela colle ? la boule formée est plutôt bien modelée et se scinde facilement malgré tout

Le sol est composé de sable, de limon et d'argile dans des proportions différentes selon la localisation



2) Qualification de sa structure plutôt **aérée, qui s'émiette**, bien qu'elle semble collante et lourde, les mottes ne restent pas entières. Celle-ci semble plutôt bonne pour permettre le passage des racines et de l'eau ...



Proportion de matière organique

Proportion d'argile

Proportion de limon

Proportion de sable

3) Afin de définir la composition de notre sol, nous mettons un fond de terre de notre jardin dans un verre que nous remplissons d'eau. La terre est mélangée puis l'on laisse décanter quelques instants ... jusqu'à la fin de l'atelier

... Verdict !

Sol à forte proportion d'argile

4) Le sol est-il acide ? neutre ? ou calcaire ? **définition de son pH**
Pour cela, on place de la terre dans un bocal à laquelle on ajoute de l'eau et du bicarbonate de sodium : on observe... rien ne se passe - la terre n'est donc pas acide
On réitère l'expérience en ajoutant à la terre du vinaigre blanc : l'effervescence est maximale !
Notre sol est donc alcalin (calcaire)



5) Définir la perméabilité du sol (sa capacité à absorber l'eau), pour cela on réalise un trou de 20 cm de profondeur que l'on remplit d'eau et l'on mesure ainsi la vitesse d'infiltration de l'eau. Sur notre sol toute l'eau déversée en une seule fois s'est infiltrée au bout de 5min puis le second remplissage a mis plus de temps à s'infiltrer. **Notre sol est donc moyennement perméable**, ce qui semble coïncider avec sa forte proportion d'argile. (La profondeur des 20 premiers cm du sol correspond à celle à laquelle les racines plongent au potager)



4

La compréhension de notre sol, nous donne les clés de réussite de nos futures plantations en ciblant les espèces les plus adaptées à notre sol (plantes pour sol calcaire par exemple) qui seront à privilégier. Concernant notre potager, nous savons désormais comment se comporte notre sol et ce qu'il est nécessaire de lui apporter pour le nourrir ou faciliter l'absorption d'eau...

Ainsi sur un sol argileux ou sur des sols lourds, compacts qui ont tendance à coller, les racines des engrais verts (radis, épinard, sarrasin, moutarde, phacélie...) semés en novembre travailleront en profondeur pour casser la structure et ainsi faciliter le passage de l'eau. Ce sont de très bons décompacteurs du sol, ils participeront alors à la préparation du sol. Arrivée à floraison ils sont fauchés puis laissés sur le sol afin de l'enrichir.

Les engrais verts utilisés :



Camille précise la différence qui réside entre l'amendement et la fertilisation :

On amende toujours un sol avec du crottin, de la paille, des feuilles ou autre pour l'enrichir et améliorer sa structure comme pour le « nourrir » alors qu'on fertilise une plante avec des substances pas nécessairement chimiques afin de faciliter sa croissance.

Enfin, un bon compost est constitué de 50% de matière sèche afin de ne pas trop l'acidifier.

5

Attelons-nous au potager désormais !

Place aux premiers semis et plantations...

Les aromatiques sont très intéressantes dans un potager car elles vont participer à l'éloignement des parasites ou ravageurs des jardins. Grâce à leur odeur forte, elles constituent une sorte de barrière olfactive qui dissimulera ainsi les semis et les plants qui les entourent. L'ail, l'oignon jouent ce même rôle protecteur. C'est pourquoi il est intéressant de les dispatcher dans le potager afin de démultiplier leur action magique.



1) Le paillage est retiré des carrés afin d'y voir plus clair...



2) Les salades sont plantés dans les angles
Un sillon est tracé pour semer le radis de glace qui se termine en roquette !
Tout est permis...





Un sillon est réalisé pour accueillir les petits pois qui sont semés de façon semi-dense. Le sillon est ensuite recouvert puis tassé.



Les oignons forment un arc de cercle devant les salades. Eux aussi ont ce pouvoir magique d'éloigner les ravageurs. Appelés par Camille « plantes bouche-trou » ils peuvent être facilement implantés dans le potager de façon aléatoire pour combler les espaces vides après que chacun ait trouvé sa place.... Comme ils n'aiment pas l'humidité ils sont plantés sur une petite butte et la tête à l'air... comme dit le dicton, ils aiment voir le jardinier s'éloigner !



Tout le monde s'affaire autour du potager pour finaliser les semis puis replacer le paillage afin de préserver les plants et semences des prochaines gelées annoncées... Les salades sont bien emmitouflées dans un cocon de paille après avoir été arrosées, enfin elles seront recouvertes d'une cloche en bouteille en guise de serre.

Un léger paillage est repositionné exceptionnellement sur les rangs de semis et d'oignon pour limiter le froid matinal persistant.

Nouvelle expérimentation anti-limace : des boques de châtaignes sont installées en pied de cloche sur toute la hauteur du paillage pour tenter de dissuader les limaces de venir s'y frotter. L'astuce sera-t-elle concluante... ?

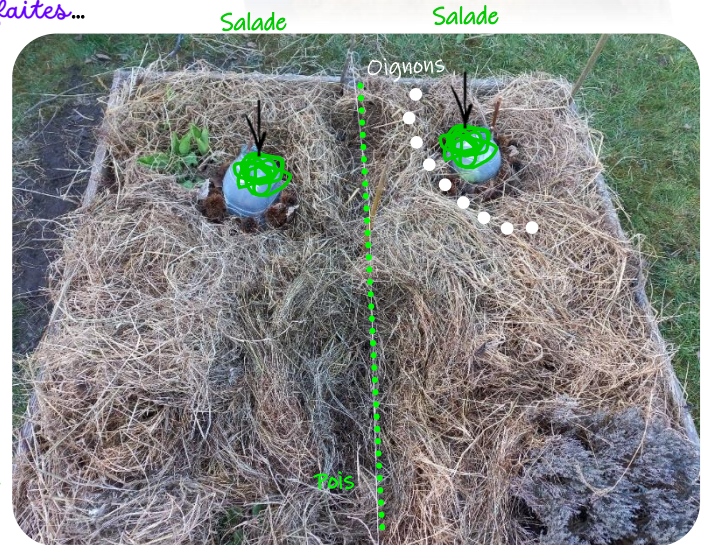
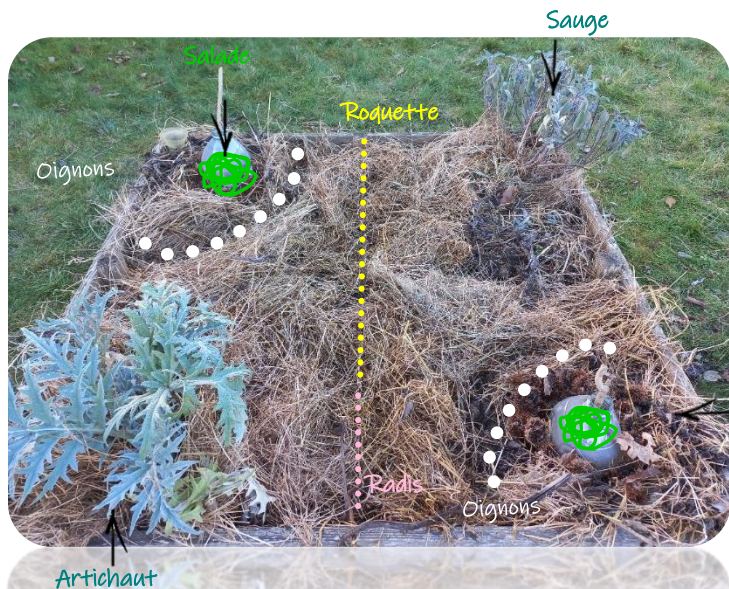




Les petits pois sont tutorés afin de les guider sans attendre, peut-être seront-ils incités à grimper plus rapidement !



Petit mémo des plantations faites...



Rendez-vous le 9 avril à 14h
A la découverte des semis & plantations et des secrets de leurs associations !

